

Kingersheim, une ville qui rassemble

LA VIE N'EST JAMAIS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE !

Ce mandat municipal, engagé en 2020 en pleine crise Covid, n'a cessé de rencontrer de nombreuses péripéties et obstacles à la réalisation « normale » de notre programme :

- Une reprise post-Covid en 2021-2022 marquée par de nombreuses difficultés à obtenir des prestations de services ou de travaux, en raison de problèmes d'approvisionnement en matériaux. Par exemple, le remplacement d'une carte électronique sur un équipement de chauffage, qui prenait habituellement une semaine, a nécessité trois mois.
- La flambée des prix en 2022-2023, avec une période d'inflation sans précédent (assurances, contrats de maintenance, petits entretiens, etc.) et une hausse scandaleuse des prix de l'énergie fin 2022-début 2023, qui a « tué » notre budget.

En somme, près de trois années perdues en début de mandature pour toutes les équipes municipales en France.

Heureusement, nous avons pu compter sur nos partenaires, qui sont restés fidèles à nos différents projets. Pour n'en citer que quelques-uns : un nouveau périscolaire à l'école du centre avec m2a, trois centrales photovoltaïques avec Energies Partagées en Alsace, la réalisation de l'ensemble « Vert Village 2 » avec Habitats de Haute Alsace, la requalification du site AMECO à la Strueth portée par Terre & Développement, la centrale photovoltaïque sur le site Eselacker de Tryba Energy, et les bornes de recharge pour véhicules électriques d'IZIVIA, filiale d'EDF...

Depuis l'année dernière, nous retrouvons nos capacités budgétaires, malgré les décisions de l'État qui continuent d'impacter nos recettes et d'augmenter nos dépenses. Nos orientations budgétaires 2025 en tiennent compte : ce seront encore plusieurs centaines de milliers d'euros que nous ne pourrons pas mobiliser pour l'action municipale. Oui, vous avez bien lu, plusieurs centaines de milliers d'euros par décision de l'État !

Mais notre action reste volontariste !

Nous ne baissions pas les bras. Notre programme d'investissement 2025 tentera de relancer les projets retardés les années précédentes et d'engager toutes les études nécessaires pour bien préparer les projets « encore dans les tuyaux ». Ce qui nous permettra de maîtriser les coûts de réalisation et de rechercher tous les financements et subventions possibles. Il contribuera également à lancer les actions pour répondre à nos obligations réglementaires, bien que certaines normes soient très coûteuses à respecter.

Et comme le service public repose avant tout sur des femmes et des hommes, le budget 2025 intègre le coût de la masse salariale, nous obligeant à rester vigilants et équilibrés dans nos recrutements et remplacements.

Mais la vie communale, ce n'est pas qu'un budget. C'est aussi une dynamique locale dans laquelle les habitants continuent de prendre leur place lorsqu'ils s'engagent dans les différentes séquences participatives. Grâce à eux et à leur expertise d'usage dans la ville, nous pouvons mieux gérer nos priorités d'actions et mieux cibler nos décisions. Nous les en remercions !

Christian BROMBACHER, avec le groupe municipal « Kingersheim, une ville qui rassemble »

Kingersheim Nouvelle Ère

DES VÉRITÉS QUI DÉRANGENT ?

La municipalité vient d'accueillir une délégation d'élus Ariégeois pour leur faire l'article des pratiques démocratiques à Kingersheim dans un énième numéro de communication et en service après-vente des activités de conférencier de l'ancien Maire. Alors que dans le même temps, elle caricature notre groupe d'opposition.

Pourtant, elle serait bien inspirée de prendre en compte nos alertes qui finalement se sont avérées plutôt pertinentes !

Depuis 2013, bien que nous soutenions l'association des Sheds, nous étions fort critiques sur la conception du projet d'activités marchandes et sa mise en œuvre par la Mairie (achat/rénovation du Stop-Vidéo pour près de 1M€, parking conduisant à la destruction des véritables Sheds). Malgré les nombreuses aides directes et indirectes dont les Sheds ont pu bénéficier depuis 2013, le tribunal de Mulhouse a prononcé la cessation de toutes ces activités. Pour la Mairie ce n'est pas un échec c'est une expérience ! Chacun jugera du coût d'une telle expérience...

Nous étions opposés au projet du Park du fait de son coût et de sa conception (sans dépollution, aménagements). Le projet a fait l'objet d'une séquence « démocratique » mais n'a pas tenu compte des pétitionnaires en faveur d'une clôture ! Il a occasionné trop de nuisances ; on a donc déployé l'artillerie lourde (caméras, agents de sécurité). Nous avions demandé en vain un bilan financier. On a appris récemment que le système de fontaine est inopérant et pouvait consommer jusqu'à 20m³ d'eau par jour. Un comble pour une ville en transition. Rassurons-nous, on va tout casser pour faire autre chose !

Le Clos Dali, souvent cité comme l'exemple à ne pas suivre, fait reparler de lui ! On a rasé la forêt et érigé un mur en béton pour séparer pudiquement les habitations du cimetière, on va donc tenter de cacher la misère en le végétalisant. Mais on est sauvé : la rue s'appelle rue de la forêt !

Retrouvez nos propositions sur
<https://pheyer.wixsite.com/kne2026>

Pascal Heyer, Laurent Roth, Carmen Bacany, Philippe Langer
GroupeKNE@gmail.com

Kingersheim la Vie ensemble

Tribune non transmise